

Retour sur la collection Lucy

Rencontre avec Kidi Bebey

Le 24 February 2023

Propos recueillis par **Nathalie Beau**



Kidi Bebey est une autrice et journaliste née en France de parents camerounais. Son parcours témoigne d'un intérêt affirmé pour les sociétés africaines, avec un regard particulier porté sur les questions culturelles, la jeunesse et la condition féminine. Elle chronique actuellement la littérature africaine pour le quotidien français *Le Monde*.

Ancienne rédactrice en chef des magazines panafricains d'information pour la jeunesse *Planète Jeunes* et *Planète Enfants* (Bayard Presse), elle a ensuite produit et animé des émissions et des chroniques radio sur RFI et France Culture.

Elle a lancé chez Cauris Livres (Mali) la collection d'albums « Lucy », consacrée à des personnalités historiques originaires d'Afrique. On y retrouve Miriam Makeba, Aimé Césaire, le Roi Njoya du Cameroun, Oum Kalsoum ou encore la Reine de Saba.

Autrice d'albums et de livres d'aventures pour les enfants (*Pourquoi je ne suis pas sur la photo ?*, *L'Orage*, *Les Saï-Saï*, *Un enfant ? Et moi alors...*), elle a signé pour

les adultes *Mon royaume pour une guitare*, le roman de sa famille (paru en poche chez Pocket en 2018).

Nathalie Beau a abordé l'univers du livre sous différents angles : à la fin des années 1970 elle crée à Strasbourg *La Bouquinette*, une des premières librairies pour la jeunesse. Elle travaille ensuite dans l'édition jeunesse. Entrée en 1998 à la Joie par les livres comme responsable de la section française de l'IBBY, elle fut responsable du secteur international du Centre national de la littérature pour la jeunesse, service de la Bibliothèque nationale de France depuis 2008. Elle fut aussi co-responsable de la rubrique albums dans *La Revue des livres pour enfants* et formatrice. Elle poursuit aujourd'hui ses activités de formatrice, de critique en France et à l'international.

NB Quand on te demande quel est ton métier, que réponds-tu ?

KB Autrice et journaliste. J'écris pour la presse (actuellement je chronique la littérature africaine pour le journal *Le Monde*), pour moi, mais j'écris aussi dans le domaine du documentaire, sur demande ou sur projet, parce que la transmission est quelque chose qui m'importe depuis toujours. C'est une forme d'écriture qui n'est pas du tout la même que pour la fiction, bien évidemment, mais j'ai toujours ressenti son importance. L'écriture de la fiction correspond plus à la fantaisie alors que l'écriture du documentaire est plus journalistique. Mais cela correspond quand même à quelque chose de personnel.

L'écrit est mon médium ; je suis restée au niveau de la maternelle pour le dessin !

Il y a un petit miracle avec les mots. Tu as besoin d'un stylo et d'un bout de papier et tu fais naître des images, un univers, une sonorité, un rythme. Quand j'écris, je lis toujours oralement pour voir si le rythme me convient.

NB Qu'est-ce qui t'anime en premier lieu ?

KB Partager. Je fais aussi de la formation. La dernière fois, c'était en Guinée, sur le livre documentaire, avec Marie-Paule Huet, les éditions Ganndal et l'association des auteurs de littérature de jeunesse de Guinée. Au tout début de ma vie professionnelle, j'ai enseigné et je crois que ça m'a donné des outils pour la vie. Se mettre à la bonne hauteur pour transmettre, j'aime beaucoup ça parce que c'est un échange. Tu apprends aussi de ceux à qui tu enseignes.

Est-ce que tu penses qu'on transmet mieux à travers le documentaire qu'à travers la fiction ?

Ce sont deux approches différentes. La fiction permet d'aborder des problématiques grâce à l'incarnation dans des personnages. Disons que si on parle de la collection « Lucy », elle vient du plus profond de moi. C'est moi qui l'ai proposée à Kadiatou Konaré qui dirige les éditions Cauris, comme une collection qui correspondait à ce qui m'a manqué quand j'étais enfant. C'est le souvenir de ce manque qui ne s'exprimait pas clairement à l'époque mais qui se définissait ainsi : j'étais camerounaise dans une école française et parisienne. Quand on parlait de l'histoire, on parlait de l'histoire du monde mais pas tellement de l'Afrique et je n'avais pas d'arguments pour élargir l'imaginaire de mes copains de classe vers le Sud et vers l'Afrique. Je savais que Jeanne d'Arc ou Louis XIV n'étaient pas mes ancêtres. J'aurais aimé avoir quelqu'un à mettre en face de Jeanne d'Arc et Louis XIV !

NB Tu es née en France, tu y vis, mais ton travail est très souvent tourné vers tes origines.

Oui ! Et cela m'interroge d'autant plus que ce n'est pas le cas dans toute ma fratrie. Mais il me semble que dans toutes les familles, il y a quelqu'un qui prend en charge l'histoire de la famille, qui en est le documentariste. Chez nous, je crois que c'est moi. Hélas, je ne suis pas une bonne documentariste. Mais, c'est moi qui suis dans ce rapport à la génération précédente. Je ne sais pas pourquoi. Je me relie volontairement à l'Afrique par la culture. Je ne m'intéresse pas qu'au Cameroun où je n'ai presque plus de famille mais à toute l'Afrique. Trop de choses me dépriment dans la façon dont on parle de l'Afrique. Or on peut aussi dire ce qui va bien.

NB À ton avis, peut-on parler de l'histoire de l'Afrique ?

KB En fait, je pense plutôt aux différents pays, aux multiples cultures et c'est important de multiplier les regards. Quand on pense à Sarkozy qui a déclaré que l'Afrique n'était pas rentrée dans l'histoire ! Comment un homme dans la cinquantaine, censé être cultivé, peut-il encore véhiculer la vision d'un continent sans culture ? C'est essentiel pour moi de montrer toute la richesse de ce continent.

Je suis née camerounaise à Paris. Mes parents, par loyauté à leurs origines, n'ont jamais pris la nationalité française. Ils pensaient sans doute rentrer un jour au pays. J'ai été camerounaise jusqu'à 18 ans, et toujours en relation avec ce pays que je voyais assez peu mais auquel le regard des autres me renvoyait, avec cette Afrique, qui me questionnait. J'en étais une représentante et j'ai essayé de répondre. Je me considère comme franco-camerounaise. C'est une stimulation permanente. L'Afrique ne s'éloigne pas de moi.

NB Tu crées la collection « Lucy » en 2004, chez l'éditeur malien Cauris. Qu'est-ce qui t'a fait entreprendre ce travail ? Et pourquoi chez cet éditeur ?

KB J'avais très envie de faire des livres, alors j'ai fait un master d'édition. Puis le travail à Planète Jeunes, la revue du groupe Bayard destinée aux jeunes africains, m'a aussi fait voir l'édition pour la jeunesse de très près. Quand Kadiatou Konaré a créé sa maison au Mali, Cauris, nous sommes vite tombées d'accord sur ce projet.

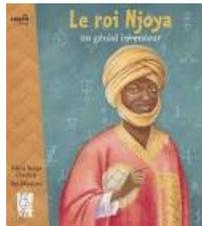
La création de la collection a été assez intuitive. J'ai tout de suite pensé que l'album illustré était formidable pour faire voir et pour valoriser un passé.

Je voulais parler de grands personnages de l'histoire africaine pour éblouir les enfants, pour les faire connaître mais surtout pour dire : regardez, il y a eu des personnages formidables. C'est ça l'idée. Et je voulais partir de l'image d'abord, donc faire des albums.

NB Comment as-tu sélectionné les personnages dont les volumes de la collection racontent l'histoire ?

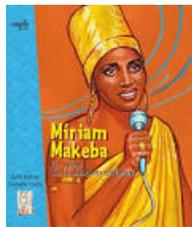
KB Au départ, on voulait une Afrique pas seulement francophone, on voulait des femmes et des hommes. On ne voulait pas se limiter au monde politique, mais on voulait aussi aborder le monde culturel, sportif. On a aussi des personnages d'un passé plus lointain.

C'est compliqué de prendre des hommes politiques de la période récente. C'est le plus difficile à faire car ils sont tous critiquables. Dans une biographie il y a toujours du bon et du moins bon et pour éblouir les enfants, ce n'est pas évident mais nous ne voulions pas les écarter car ils font bien sûr partie de l'histoire, plus contemporaine. J'ai toujours trouvé cette collection très difficile à faire. Adopter le bon ton, être au plus près de la vérité. On a toujours eu des conseillers scientifiques qui validaient ce qui était dit et ce qui était dessiné. Il faut aussi choisir des auteurs. Parlons d'Alain Serge Dzotap. Il habite au Cameroun. Il publie de très beaux textes d'albums chez Gallimard, Pastel, Sarbacane.... C'est lui qui a écrit *Le roi Njoya : un génial inventeur*, illustré par Pat Masioni, paru en 2015. Le roi Njoya est une sorte de Roi-Soleil de l'Ouest camerounais qui a surpris les Allemands quand ils sont arrivés car il avait créé une cité jardin, des bibliothèques, des écoles, l'écriture bamoun. Alain Serge est un excellent auteur, mais je lui ai donné beaucoup de fil à retordre. Écrire pour la jeunesse, c'est difficile et peut-être plus encore dans le domaine du documentaire. Il faut trier, aller au cœur des choses et parfois devoir oublier son style pour privilégier les faits.



NB Quel serait le rôle de la collection ?

Je prends un exemple : peu d'enfants savent aujourd'hui qui était Miriam Makeba (décédée en 2008) alors que, de son vivant, elle était connue dans le monde entier. Cette érosion de la mémoire si proche me peine beaucoup. Cette femme a chanté et a été célèbre dans le monde entier mais elle ne s'est pas contentée de ça. Elle a fait prendre conscience de l'apartheid en Afrique du Sud. Elle fait partie des compagnons de la liberté. Il faut connaître son nom.



NB As-tu un livre préféré dans la collection ?

KB Le roi Njoya et Sarraounia, écrit par Halima Hamdane et illustré par Isabelle Calin sont sans doute mes préférés.

NB Comment as-tu travaillé avec les auteurs ?

KB J'ai fait des essais (et aussi des erreurs !) avec eux. Il fallait que je trouve la bonne position entre mon intervention, celle du correcteur scientifique et les auteurs pour les laisser avancer. C'est compliqué. La collection est suspendue pour l'instant parce qu'elle est très difficile à faire. Mais les albums publiés continuent à être diffusés. Le documentaire est revenu en force aujourd'hui. Cela montre la nécessité de parler du réel.

NB Est-ce que la très forte présence des illustrations était une volonté dès le départ ?

KB Oui, absolument. On entre par l'image et on lit éventuellement ou on lira plus tard. L'image interroge, donne envie d'entrer dans un univers. Il y a des livres qui accompagnent les lecteurs dans le temps, on les regarde d'abord, puis on les lit et on les comprend mieux au fur et à mesure qu'on avance en âge.

Comment s'est fait le choix des illustrateurs ?

Isabelle Calin a illustré plusieurs albums. Je la connaissais pour avoir travaillé à Planète Jeunes avec elle. J'ai collaboré de la même manière avec Pat Masioni (Congo-RDC) ou encore Christian Epanya (Cameroun). Il faut beaucoup communiquer, beaucoup se documenter...

NB Qui a fait les choix de maquette ?

KB J'ai aussi collaboré avec un merveilleux graphiste, connu à Planète Jeunes, Julien Autran, notre directeur artistique. On lui doit le logo, la maquette avec son effet de matière, le format, les fonds de couleur...

NB Quelle est la réception de la collection en Afrique ?

KB Très bonne, en particulier auprès des enseignants, qui ont besoin de livres comme ceux-là. Les parents sont ravis aussi. Mais il manque une volonté financière pour acheter les livres en quantité pour les écoles, les bibliothèques...

NB Est-ce qu'elle a pu être distribuée dans l'ensemble de l'Afrique francophone ?

KB La diffusion panafricaine est toujours un problème. Au Mali, Kadiatou Konaré et son équipe ont trouvé des biais pour ça, y compris celui de distribuer la collection pas seulement dans les librairies où les gens ne vont pas toujours, mais chez des coiffeurs, dans des stations-service. Dans les autres pays, c'était au coup par coup, quand on trouvait des partenaires. En France, Pollen assure la diffusion.

NB Y a-t-il eu des traductions ?

KB Non, hélas, pas encore, mais qui sait ?

NB Tu dis que la collection est en sommeil. Pourra-t-elle se réveiller ?

KB En parler me redonne envie de reprendre. On n'a peut-être pas dit notre dernier mot !

Espérons !!!

Notes et références

Les livres de la collection Lucy dans le catalogue de la BnF et dans Takam Tikou

[*Toussaint Louverture: le défenseur des noirs d'Haïti*](#) Anne-Sophie Chilard ; ill. Christian Epanya, Paris, Cauris, 2003

[*Lucy, la grand-tante de l'humanité*](#), Anne-Sophie Chilard ; ill. Claire Mobio, Cauris, Paris 2004,

[*Makeda, la reine de Saba*](#), Françoise Kérisle, ill. Isabelle Calin, Cauris, Paris, 2004

[*Sarraounia la reine magicienne du Niger*](#), Halima Hamdane ; ill. Isabelle Calin, Cauris Paris, 2004,

[*Fela Kuti le génial musicien du Nigeria*](#), Rinaldo Depagne ; ill. Marianne Maury-Kaufmann, Paris, Cauris, 2004,

[*Bob Marley, la star légendaire du reggae*](#) Prof Lu ; ill. Marianne Maury-Kaufmann, Cauris, Paris, 2004,

[*Abebe Bikila le champion aux pieds nus*](#) Tshitenge Lubabu Mwitubile K. ; ill. par Christian Epanya, Cauris, Paris, 2004,

[*Makeda, la reine de Saba*](#) Françoise Kerisel ; ill. Isabelle Calin, Paris, Cauris, 2006, La légende de la reine de Saba (réédité en 2019)

[*Modibo Keita le premier président du Mali*](#) Kidi Bebey ; ill. Isabelle Calin, Bamako Cauris Éditions, 2010, [lien vers Takam Tikou](#)

[*Aimé Césaire, le poète prophète*](#), Kidi Bebey ; ill. Isabelle Calin Bamako (Mali) : Cauris Bamako, 2013, [lien vers Takam Tikou](#)

[*Miriam Makeba la reine de la chanson africaine*](#) Kidi Bebey ; ill. Isabelle Calin, Bamako Cauris, 2014 [lien vers Takam Tikou](#)

[*Le roi Njoya : un génial inventeur*](#), Alain Serge Dzotap ; ill. Pat Masioni, Cauris, Bamako, 2015, [lien vers Takam Tikou](#)

[*Oum Kalsoum : la grande chanteuse égyptienne*](#) Halima Hamdane ; ill. Didier Gallon, Bamako, Cauris, 2016 , [lien vers takam Tikou](#)

[*Félix Houphouët-Boigny : le premier président de la Côte d'Ivoire*](#) Moudjibath Daouda-Koudjo ; ill. par Al'Mata, Bamako, Cauris livres ; Abidjan : les Classiques ivoiriens, 2017, [lien vers takam tikou](#),

[*La légende de la Reine de Saba*](#), Françoise Kérisle, ill. Isabelle Calin, (réédition de Makeda, La Reine de Saba, Cauris, Bamako, 2019

~~~~~

# Pour aller plus loin

Quelques livres de Kidi Bebey

[Dans la cour des grands](#) Kidi Bebey, Édicef, Malakof 2001,

[Mystère à l'école de foot](#) Kidi Bebey, Une enquête des Sai-Sai, Édicef, Malakoff, 2011

[Mon royaume pour une guitare](#), Kidi Bebey, Michel Lafon, Neuilly-sur-Seine, 2016,

---

## Étiquettes

Kidi Bebey - Collection Lucy - Editions Cauris

---